

Restauration d'une cabane de berger

Si vous partez en randonnée au dessus d'Embrun, dans la montagne des Orres, direction "le grand vallon" ou vers " pré bois", vous découvrirez le long de votre chemin , une multitude de cabanes de bergers. Maçonnées en pierres sèches, dotées d'une charpente sommaire en mélèze écorcés, couvertes de loses, et ensuite recouvertes de terre. Leur fonction était d'abriter les animaux comme les moutons ou les vaches selon les saisons.



En général elles sont construites sur un terrain en pente et enterrées pour ne laisser visible que le pignon de l'entrée, le plus souvent la charpente est composée de deux pannes sablières, une fêtière et un pilier central, qui reçoivent des tronc de 15 à 25



cm de diamètre sur toute la longueur alternés de part et d'autre de la fêtière, sur les deux pans de toiture. Sur la photo ci-dessus, on voit qu'il y a parfois des pannes intermédiaires, selon les dimensions des cabanes. si l'on observe la couverture en loses, on peut penser que la récolte des lose se faisait en cueillette, dans les pierriers ou les torrents les plus proche. En effet il y a des fragments de toute les taille ce qui ne ressemble pas a une production par extraction, les loses sont parfois de plus d'1 m2 et d'autres font moins de 20 cm2.



La cabane que Le Gabion est en train de restaurer est située vers Le Pré Bois dans le domaine skiable de la station des Orres. Pour en savoir un peu plus sur l'histoire des cabanes, nous avons rendu visite a son dernier propriétaire. Mr Gauthier nous à reçu très gentiment avec un groupe de stagiaires en formation dilpômante à l'association."

Il nous apprit que c'est son arrière grand père qui avait construit cette cabane grasse à l'attribution d'une coupe de bois des Eaux et Forêts. Que ces cabanes

étaient utilisées par les bergers comme des abris à bestiaux pour passer la nuit entre autre pour les protégés des loups. Chaque soir le berger pouvait rentrer au village et laisser le troupeau à mi-hauteur, entre le village et les alpages. L'été les vaches, et en mi-saison les moutons. Nous avons aussi appris qu'un livre intitulé Histoire des Orres avait tenté un recensement et une étude du développement des Orres.



Voici cette cabane tel qu'elle était il y a une quinzaine d'années.



Il ya quelques années subsistait encore la plus part de la charpente...



Ensuite de peur qu'il se produise un accident et étant dans l'incapacité de la restaurer Mr Gauthier à du se résoudre à l'abattre.

Comme l'avait fait son arrière grand père nous avons sollicité l'ONF avec l'aide de la commune des Orres. Une coupe à donc pu nous être attribuée. Le premier travail consista donc à couper et écorcer le bois dans la forêt du Grand Vallon. Ce fut un travail difficile car entièrement réalisé à la main. une foi sortis de la forêt c'est la commune qui a acheminé la majeure partie du bois sur le chantier. La nouvelle charpente a nécessité l'abattage de quatre grands mélèzes de 40 cm de diamètre et environ soixante cinq de 20 cm de diamètre .Le bois était le matériau le plus facile à trouver, il nous fallait aussi trouver plus de soixante mètres carrés de lose, car les loses avaient disparues. Il restait seulement de quoi recouvrir un tiers du toit.



Nous fument donc obligé de repartir de zero:

- enlever le bois pourri
- nettoyer les murs
- rebâtir les pignons
- assainir les murs
- ensuite poser la charpente





Comme à l'origine nous avons cherché un arbre fourchu pour faire le pilier central. Ce pilier est indispensable pour la stabilité du toit qui est très lourd. On peut remarquer qu'il est fourchu en partie supérieure pour faciliter l'assemblage avec la panne faitière et qu'il est posé sur-élevé du sol par une pierre pour le protéger des remontées d'humidité.



Une fois la charpente terminée et couverte avec ce qu'il restait de lose nous avons tenté d'en retrouver d'autres, nous avons commencé par chercher au abords du chantier, essayant de fendre les rochers les plus proches, en vain. Sur les conseils des anciens



nous sommes allé prospecté dans le lit des torrents avoisinants, mais l'accessibilité très réduite nous à dissuadé. Finalement nous avons décidé de faire exploser une vaine de roche sur les conseil d'un géologue artificier Mr. ROSTAN de Chateauroux qui à toujours aidé notre association. Nous avons réalisés un gros travail de forage pou placer les charges d'explosif, sans être certain du

Après l'explosion nous fumant soulagés, il restait encore beaucoup de travail pour trier, refendre, monter la lose sur le chantier... Mais nous savions que nous réussirions à restituer cette cabanes restaurée en intégralité.

Le lundi suivant nous n'étions plus si-sur: Toutes les lauzes que nous avons préparées, après des semaines de travail, avaient été volées durant le week-end!!!

Aujourd'hui nous arrivons sur la fin de ce chantier qui aura duré un an et demi en pointillés car l'hiver à bloqué le chantier, et il a fallu consacrer du temps à la recherche des matériaux.



Mais le travail accompli nous remplit de fierté, nous sommes heureux de faire revivre ces témoignages du patrimoine de notre région.



[<=retour](#)